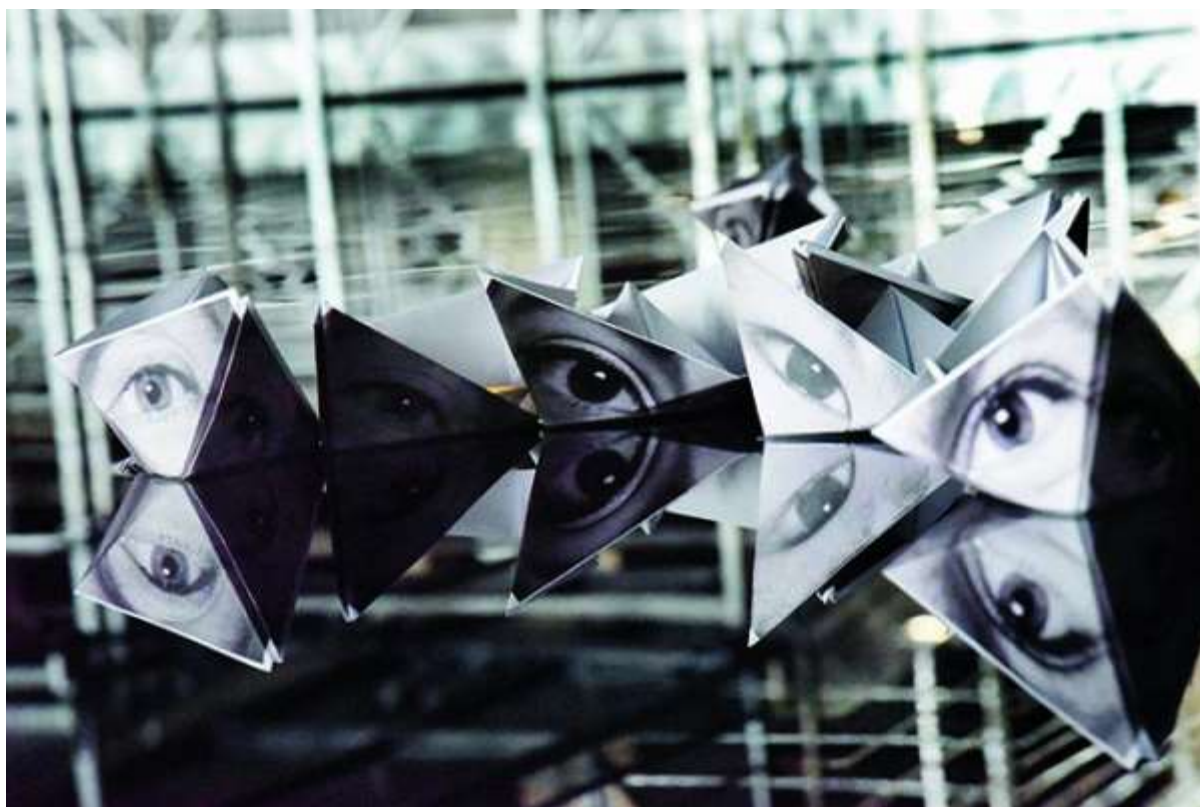


[MP2018] JR au J1, du Nietzsche mais sans la lumière

Écrit par Philippe Amsellem / samedi 17 mars 2018 17:18



photos migué mariotti/open flash P.A.

Le J1 hangar portuaire situé en bord de quai à la Joliette à Marseille abrite une installation de cet artiste, dans laquelle l'obscurité ne cache finalement que peu de choses.

Introduit par Nietzsche, le concept Amor Fati, littéralement « Amour du destin », constitue la locution latine choisie par l'artiste JR afin de nommer le parcours qu'il a imaginé au J1 et que les visiteurs peuvent éprouver jusqu'au 13 mai prochain.

N'y voyez là pour autant aucun fatalisme mais plutôt l'occasion de dépasser les événements obstruant le chemin de chacun. Devait espérer Nietzsche tout du moins. « Ce qui ne me fait pas mourir me rend plus fort », écrivait d'ailleurs l'auteur du Crépuscule des idoles. Mais pour arpenter le parcours conçu par JR, faire preuve de ténacité relève de l'euphémisme. Une volonté mise à l'épreuve avant même que le spectateur ne pénètre dans cette « structure-parcours », comme la qualifie l'artiste contemporain star du moment, qui s'est surtout fait connaître par ses collages photographiques ayant tapissé les murs du monde entier, et notamment ceux de la Belle de Mai en 2013.

« Pas Instagram friendly »



Le visiteur est invité en préambule à confectionner un origami en forme de bateau, à partir d'un cliché de son regard imprimé à partir d'un photomaton. Un objet qu'il doit déposer dans un bassin de milliers de litres d'eau qu'un entrelacs de passerelles surplombe. « Un geste enfantin et une installation pas très Instagram friendly car moins il y a de lumière et mieux c'est », dixit JR, derrière ses lunettes noires. Car la déambulation sur les passerelles se réalise dans l'obscurité presque totale. JR a en effet condamné les baies vitrées longeant le parcours, exceptée la grande vitre du fronton du J1, qui dévoile au premier plan les trois grues « élégantes » de la digue du large. « Je voulais tout fermer pour qu'on se retrouve face à nous-mêmes, comme une introspection. On suit la lumière par instinct. Plus on marche, plus on découvre les autres visiteurs et on a l'envie d'explorer. Puis au bout du chemin, s'offre un regard vers le monde », explique JR. Une énumération à l'image de son installation.



Pavée de bonnes intentions mais qui frôle du coup la démagogie. Et surtout dont on peine à saisir l'empreinte artistique. L'allégorie se voulait pourtant ambitieuse avec la lumière qu'on distingue au loin du chemin faisant office de phare. Une idée dans la lignée de ses travaux précédents à Lampedusa ou Ellis Island. Mais qui reste hélas trop fragile à l'instar des embarcations qui allaient et vont toujours en direction de ces îles.

Philippe Amsellem

« Amor Fati » au J1 à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 13 mai au J1. www.mj1.fr